

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 287 MAI 2004

Marie

Marie, un nom de femme, un nom de mère,
parce qu'un jour, une petite fille de Palestine
s'est ouverte à l'accueil du désir de Dieu,
sans calculs, sans discussions,
dans le fol élan d'un amour sans condition.
Marie, tu dis en toi
ce que je porte de meilleur.

Marie, une femme
comme toutes les femmes du monde,
pétrée de larmes, de sueur et de sang.
Dans ton corps, vierge de toute malice,
Dieu est venu se nicher,
pour écrire en lettres de chair
la promesse tant attendue.
Marie, tu vis en toi
ce que je rêve de meilleur.

Marie, mère de souffrance et de douleur aussi,
mère des ruptures et des séparations,
mère brisée au coeur, tu nous fais naître à la croix,
celle qui porte, comme un arbre,
le fruit mûr de Dieu, le fruit de tes entrailles.
Marie, tu espères en toi
ce que j'attends de meilleur.

Robert Riber



VIVRE EN VERITE

ou Rubrique de l'Actualité

Lundi 26 Avril 2004 ; Arte diffuse un document exceptionnel : « La Commission de la Vérité ». Une véritable télé réalité, non celle à laquelle les médias dans un habile contresens nous ont habitué, racolant l'auditeur par des montages artificiels et lui faisant oublier son quotidien, sa réalité.

La « Commission de la Vérité » nous transporte en Afrique du Sud. Elle enregistre les dépositions des victimes de l'Apartheid, mais aussi celle des bourreaux. Une clause de la Constitution assure en effet l'amnistie, sous conditions, aux tortionnaires passés aux aveux.

Sous une autre forme, au terme d'une effroyable guerre civile, c'est la solution adoptée par le gouvernement rwandais pour reconstruire une société qui s'est sauvagement affrontée : faire revivre ensemble bourreaux, pas tous les bourreaux, et victimes, en s'acceptant de nouveau comme un défi à un vent de folie qui emporta les uns et crucifia les autres.

C'est ici que surgit la question : est-ce bien le chemin du pardon ? Sommes-nous dans la bonne donne et la formule appliquée ne transcende-t-elle pas nos forces humaines ?

Rescapé de la Shoah, puis-je vivre sans ressentiment près de celui qui voulut l'holocauste et l'extermination de mes proches et de mes racines ?

M'est-il possible d'imaginer le peuple cambodgien oubliant Pol Pot et ses sbires ruinant dans la fureur et le crime les espoirs de son pays ?

Soumis aux coupables atrocités de juntas militaires, ne serait-ce pour ces habitants d'Amérique latine cautionner et la barbarie de leurs chefs et la répression sanglante et organisée de gouvernements ineptes, en leur accordant à nouveau un droit de citoyenneté ?

La longue liste des peuples opprimés est-elle vouée à l'oubli ? Après l'indifférence de leurs contemporains, exigerait-on aujourd'hui l'indifférence des victimes, un dernier sacrifice ?

Faut-il vivre avec et ne pas se souvenir ?

Pardonnerez-vous à un Dutroux séquestrant, violant et tuant de toute jeunes filles ? J'ai envie de dire : parlez-en à Laetitia et Sabine qui en réchappèrent.

Devrais-je à nouveau accorder crédit au poseur de bombes ou au preneur d'otages ?

Tout près de chez nous, chez nous, quelle circonstance atténuante me faudra-t-il donc trouver au meurtrier ayant tué son ex compagne ?

Je me reconnais assez bien dans ces quelques lignes laissées par une amie et confiées à la suite de querelles familiales auxquelles elle vient d'assister. Dans ces quelques mots se côtoient la nécessaire recherche de la Parole de Dieu comme Parole de Vie, et la détresse de nos limites :

« Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.

Jésus abolit la loi du Talion et nous dit : aimez vos ennemis !

Jusqu'où pouvons-nous aller dans le pardon ?

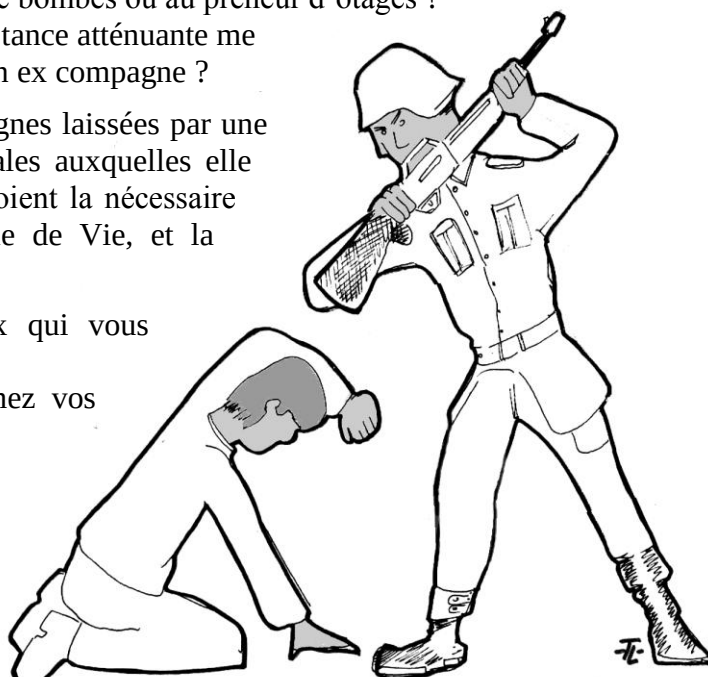
Y a-t-il une limite ?

Nous connaissons des situations

où le pardon a pu être donné,

et d'autres où nous refusons le pardon.

Dans certaines situations trop c'est trop. »



C'est cela, nous l'avons tous dit un jour : trop c'est trop ! De même que nous nous entendons parfois dire : mais où va-t-on si on laisse tout faire !

Châtiments et punitions ne sont-ils pas plus adaptés à répondre à notre volonté de justice, et ne rétablissent-ils pas mieux l'équilibre de nos rapports ? Et au dessus de tout, de quel droit ne me protégerais-je pas, même par la force ? N'est-ce pas l'autre ou moi ?

« Même par la force », « l'autre ou moi », voilà ce qui fait question.

De quelle force s'agit-il ?

De quelle relation devons nous nous prévaloir ?

Nous nous interrogeons sur le prix du pardon et ce que doit en être la nature.

Le prix du pardon car il y a limite à tout et le bien connu : « Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre », ne peut nous suffire comme une aimable sortie à nos interrogations. Nous pouvons toujours nous prévaloir de n'avoir jamais commis ni l'abominable ni l'irréparable.

Mais à la réflexion, la réponse est un peu, si peu même peut être, mais tout de même là.

Le pardon impossible est à retrouver dans notre état commun de pauvreté. Chrétiens nous ne pouvons proclamer que nos assemblées soient des réunions de parfaits. Le prix du pardon débute par cette reconnaissance de notre solidarité.

En même temps nous en découvrons la nature, celle que nous révélons en présentant l'Evangile à ceux pour qui l'Evangile est un scandale : tous fils d'un même Père, sauvé non par mes mérites mais par l'Amour de Dieu.

Pardoner acquiert une nouvelle dimension.

Pardoner ce n'est pas oublier, ce n'est pas tout accepter, ce n'est pas non plus ne pas sanctionner.

Pardoner c'est ne pas accepter la déchirure, rejeter la déchéance et sauvegarder sa force d'aimer.

Pardoner c'est vivre intensément chaque instant pour le consacrer à notre rencontre avec les autres.

Celui qui s'élève, élève le monde dit-on. C'est tout le sens donné à notre nécessaire solidarité et le meilleur moyen de vivre nos responsabilités.



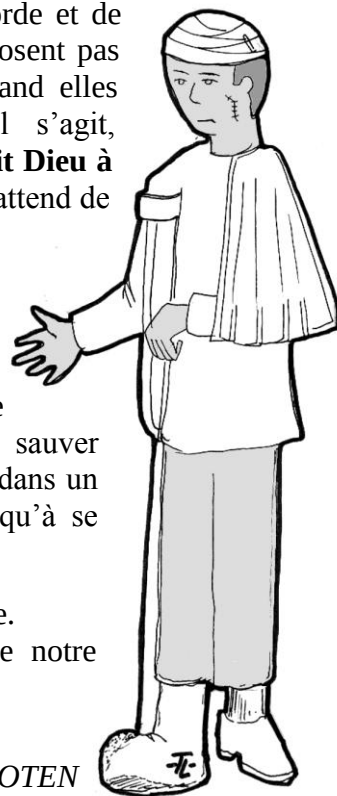
Marcel Neush, (La Croix du 22 Avril 2004), rappelant l'œuvre de Martin Buber, juif et philosophe, en parle en termes de miséricorde et de justice : « Pour Martin Buber les Ecritures juives ne proposent pas une mystique. Elles visent à consacrer le quotidien. Quand elles invitent à imiter Dieu, c'est de ses attributs qu'il s'agit, essentiellement la miséricorde et la justice. **Mon Métier dit Dieu à Abraham dans la Midrach, est la bienfaisance.** Ce qu'il attend de l'homme c'est qu'il apprenne ce même métier. »

Apprendre le métier de bienfaisance de Dieu, c'est cela à quoi chaque homme est invité en pratiquant le pardon dans un élan que mon amie citée plus haut décrivait ainsi en conclusion de ses pensées : « Lorsque nous acceptons de pardonner, il nous faut abandonner l'idée que l'on va sauver quelqu'un mais au contraire, offrir et recevoir de l'amour dans un échange où l'on ne cherche pas tant à changer l'autre qu'à se transformer soi-même. »

Il y a une condamnation dans le pardon : celle de la blessure.

Il y a une reconnaissance dans le pardon : la vérité de notre rencontre.

Saurons-nous la construire ?



Pierre LOOTEN

BILLETS D'ÉVANGILE

6 Juin 2004

La Sainte Trinité

Jean 16 (12 - 15)

L'Esprit de Vérité

A l'ouverture de chacune de nos liturgies, nous nous signons : "Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit".

PERE - FILS - ESPRIT : 3 visages d'un même visage, 3 façons pour Dieu de se donner et de donner.

Regarder Dieu et l'aimer, en faisant un signe de croix, est peut-être la seule façon de ne pas le trahir quand on parle de Lui. Nos mots sont trop petits pour dire sa grandeur.

Retrouvons notre âme d'enfant pour lui dire, en un signe de croix, toute notre foi : il est DIEU - PERE - FILS et ESPRIT.

La Trinité qui nous paraît abstraite et compliquée est avant tout un mystère de Communion qui nous concerne tous.

13 Juin 2004

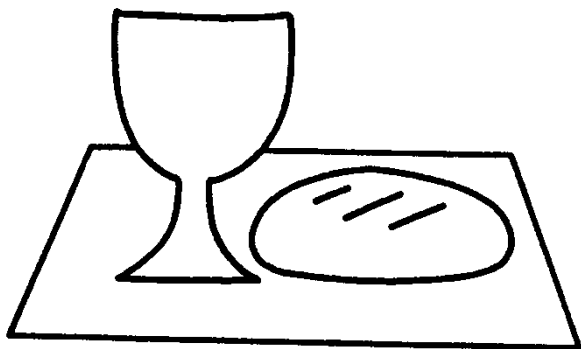
Luc 9 (11 - 17)

Le Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ

Tu nourris les affamés

Seigneur, regarde la foule des hommes, tes frères. Ils marchent sans but, comme égarés dans un désert. Ils quêtent ton regard, affamés d'amour et d'absolu.

Le monde a faim et soif. Et nous savons que les nourritures terrestres ne peuvent combler une telle attente. Pourtant, nous entendons la voix du Seigneur nous dire, comme aux Apôtres : "Donnez-leur vous-même à manger".



Et tu dis à ceux qui se veulent tes disciples : "Si vous êtes des hommes nouveaux, nourris de mon corps et de mon sang, vous pouvez bâtir le monde

nouveau. Partagez votre pain avec l'affamé, il aura le goût de l'amitié, il aura la saveur de l'éternité".

20 Juin 2004

12^{ème} dimanche ordinaire

Luc 9 (18 - 24)

Suivre le Christ

Au cœur de l'Évangile, comme au cœur de nos vies, résonne l'éternelle question : "Qui donc est-il, Celui dont nous portons le nom en nous disant Chrétiens ?".

Dans sa réponse, Pierre exprime une nouveauté le "Christ de Dieu", le "Messie de Dieu". Pierre signifie par là qu'il reconnaît en Jésus l'Envoyé de Dieu.

Découvrir qui est Jésus, c'est le suivre sur une route qui conduit au don total. Découvrir qui il est, c'est aussi jeter un regard de bonté sur tous les innocents injustement condamnés.

Connaître le Christ, le suivre, est d'abord un don, une grâce.

Accueillir ce don, c'est lui laisser toute la place, c'est accepter d'être "recrétés" par le Christ.

27 Juin 2004

13^{ème} dimanche ordinaire

Luc 9 (51- 62)

Appelés à la liberté

Le Christ a donné l'exemple : rien ne le détournera de sa mission. Il prend la route de Jérusalem avec courage. Il ne perd pas son temps à punir ceux qui ne le reçoivent pas : il est venu pour aimer, pas pour se venger.

Jésus marche vers son destin fait de souffrances et de gloire. A sa suite, il entraîne les siens, et Luc sait que chaque Chrétien se prépare au même destin.

Si Jésus t'appelle, c'est pour marcher auprès de toi comme un ami fidèle et te mener pas à pas à la plénitude de la vie et du bonheur. Rien ne pourra te manquer. Tu ne pourras rien regretter. Toi qui entends l'appel à suivre le Christ, prends le risque de la Liberté, le chemin sera rude, mais, tu sais vers qui tu vas. Tu as rendez-vous avec le Christ ressuscité. Ne perds pas une minute.

J. Le Gouyer

Grand-père, raconte-moi le Bon Dieu...

Par Thierry Lotz

Mélissa et grand-père sont en plein jardinage quand les cloches de l'église sonnent midi à grande volée.

- Ça tombe bien s'écrit Mélissa, j'ai une de ces faims !

Le repas est composé d'un hachis de viande revenu à l'ail et échalotes, accompagné d'un gratin de courgettes et de quelques petits champignons. La cuisine embaume les épices et les odeurs de cuisson. Mélissa mange avec appétit sous le regard attendri et bienveillant de son grand-père.

- Eh, bien ! Voilà une petite fille qui aurait eu du mal à tenir 40 jours au désert sans manger !

- Personne ne tient quarante jours sans manger dit Mélissa la bouche encore pleine.

- Si, apparemment ! Jésus l'a fait et Moïse avant lui au Mont Sinaï quand le peuple juif a voyagé quarante ans dans le désert.

- Tu ne trouves pas que ça fait beaucoup de 40 ?

- Tu as raison, tous ces 40 sont très symboliques et signifient simplement "très longtemps"

- Donc tu dis que Jésus est allé tout seul au désert, mais pourquoi faire ?

- Oui, après son baptême, je pense que Jésus a eu besoin de réfléchir dans un endroit tranquille.

- Pourquoi ? Il est le Fils de Dieu, il sait sûrement ce qu'il a à faire ?

- Mais il est aussi le fils de l'homme, il est exactement comme toi et moi avec ses craintes et ses doutes. Il peut aussi faire de grandes choses grâce à l'Esprit de Dieu. Comme nous il a le choix de faire le bien ou le mal. De grands pouvoirs impliquent de grandes responsabilités.

Quand il a eu très faim, Satan est venu lui dire qu'il n'avait qu'à transformer la pierre en pain s'il était le Fils de Dieu !

- Ben, oui ! Il aurait pu le faire, non ?

- Oui, mais s'il fait ça, il utilise la puissance de Dieu pour lui tout seul, égoïstement.

- C'est vrai que ce n'est pas très bien...

- Donc Jésus lui répond qu'il ne suffit pas de manger pour vivre, mais qu'il faut surtout écouter la Parole de Dieu.

- Je ne vois pas le rapport ?...

- Ça veut dire qu'il ne va pas se servir de ses pouvoirs pour lui-même, mais pour faire la volonté de son Père. Pas pour apporter la nourriture, la richesse ou l'abondance qu'attendent les juifs, mais la vraie Parole de Dieu, tu comprends ?

- D'accord ! Mais je crois que Satan a continué de l'embêter, non ?

- Bien entendu ! Il l'a encore défié : il l'a emmené tout, tout, tout en haut du temple et lui a dit de se jeter en bas pour voir si Dieu lui viendrait effectivement en aide comme c'était écrit...

- Mais Jésus ne l'a pas fait ?

- Bien sûr que non. Mais pas parce qu'il avait peur, simplement comme il l'a alors expliqué à celui qui le tentait : "il est aussi écrit qu'on ne doit pas mettre Dieu à l'épreuve".

- Tu veux dire qu'il ne veut pas se servir de Dieu pour prouver qui il est, ou pour démontrer que Dieu existe ?

- Tout à fait ! Autrefois, les juifs avaient défié Dieu pour qu'il apporte des preuves, ce qui l'avait gravement offensé.

- Et comment ça c'est passé ensuite ?

- Le Mal a une fois de plus essayé de tester Jésus en lui montrant toutes les richesses du monde et en lui promettant que tout cela lui appartiendrait s'il se prosternait devant lui pour l'adorer.

- Là, Jésus a vraiment dû se fâcher, non ?

- Gagné ! Et tout rouge en plus ! Et il ordonna à Satan de disparaître en précisant que seul Dieu devait être adoré. Ainsi Jésus a fait ses choix et pris ces engagements pour servir Dieu.

- Et quand il est revenu du désert, il savait ce qu'il avait à faire. Il allait se servir de son pouvoir pour faire le bien et pas pour lui-même !

- Tout à fait et aussi pour enseigner la parole de Dieu. Je pense que Jésus a souvent fait des mises au point en se retirant pour prier et méditer car il était profondément humain. Toute sa vie a été une épreuve de fidélité à son Père. Et jusqu'à la fin, il n'a jamais trébuché.



(à suivre...)

Un Pardon, en Bretagne

Le Pardon, c'est l'occasion pour les chrétiens d'un quartier de s'assembler pour fêter solennellement le saint Patron de leur chapelle, de s'approprier son message évangélique, dans la foi, le recueillement, la prière, en écoutant pieusement le sermon du "pardonneur", en chantant le cantique traditionnel, en breton ou en français, avec ses expressions naïves d'antan, en célébrant l'Eucharistie, en processionnant jusqu'à la fontaine, en allumant un feu de joie, en faisant claquer des pétards.

Occasion pour les familles, dispersées durant l'année, de se retrouver pour des loisirs, autour d'un repas de fête, de "retrouvailles", avec 500 convives ou plus.

Occasion d'oublier éventuellement des litiges mal solutionnés, des paroles maladroites, des blessures encore à vif. Les chrétiens poussent plus loin, plus profond, en se soumettant humblement au Sacrement du Pardon, de la Réconciliation.

Occasion de se réjouir ensemble tout un après-midi par des jeux traditionnels, des concours de force ou d'adresse... Ainsi se resserrent les liens de l'amitié.

Occasion de redécouvrir le sens de la présence d'un lieu-saint au cœur du hameau, témoin des joies et des peines, des amours et des chagrins, signe de la présence de Dieu dans la vie quotidienne, invitation à la prière.

Occasion de se souvenir qu'avant nous vivaient ici des chrétiens, qui ont construit une chapelle au XVII^{ème} siècle, au XVI^{ème}, peut-être au XV^{ème} ou au XIV^{ème}. Après nous, de nouvelles générations nous seront reconnaissantes de l'avoir entretenue, améliorée, léguée en bon état.

Un Pardon, c'est toute une vie, la nôtre, c'est aussi toute une histoire, celle de notre Eglise.



Père Jean Le Dorze
Chanoine
de la cathédrale



LE PARDON DE NOTRE DAME DES NEIGES

au TRESCOET

le dimanche 1^{ER} AOÛT

LA MESSE DU PARDON à 10h30
sera présidée par l'abbé MICHEL EZAN,
Vicaire Général

LE PARDON DE NOTRE DAME DE VERITE

au NELHOUE

le dimanche 29 AOÛT

LA MESSE DU PARDON à 10h30
sera présidée par l'abbé FRANCOIS TRISTANT
Ancien vicaire de Caudan, retiré à St Joachim

Histoire de notre Paroisse

En 1994 l'abbé Marcel Le Mouel est l'aumônier de la maison de retraite de Kergoff et, depuis l'ouverture de la résidence "Anne de Bretagne", c'est lui qui assurait la messe de 17 heures le samedi. En plus de ces activités, on a souvent eu l'occasion de voir Marcel sur la paroisse ; en remplacement pour des obsèques et des cérémonies en l'honneur des anciens combattants en compagnie desquels il se retrouvait souvent, si bien qu'on l'a dénommé familièrement "l'aumônier des guerriers caudanais"...

Après 10 années à Kergoff Marcel prend sa retraite définitive et pose ses valises au foyer "Le Belvédère", mais cette fois-ci comme résident, il y occupe aujourd'hui un pavillon. Souhaitons-lui un séjour agréable et le plus long possible...

En septembre 2003 l'abbé Francis Le Dimeet est nommé aumônier à Kergoff et chargé du culte à "Anne de Bretagne". Francis a lui-même écrit son parcours et nous reproduisons textuellement ce qu'il nous a laissé.

"Qui suis-je ?" commence-t-il ; "pas un personnage à la hauteur de ceux de mes prédécesseurs dont ce journal a fait mémoire récemment. Peut-être que le passé anoblit ! Ce qui est certain, c'est que les temps ont changé et, avec le temps, le visage de l'Eglise. Les chrétiens devenus minoritaires ont perdu cette place : chacune et chacun d'entre nous en fait l'expérience dans sa vie religieuse comme dans ses engagements.

Du même coup sans doute se précise et s'approfondit notre vocation de service.

Alors, sus aux titres, c'est simplement un baptisé ordonné à un ministère de service qui se présente : Né et baptisé à Inzinzac-Lochrist, dernier d'une famille de six enfants, études primaires à "l'université de manébihan" ! Elève moyen, dissipé, plus enclin aux jeux qu'aux apprentissages indispensables... Un avenir tout tracé au pied des

forges de Lochrist, épaté par le courage et la combativité de ces forgerons, curieux des conflits sociaux que générait leur situation de précarité : voilà qui a sans doute contribué à l'éveil du sens de la justice et du respect des hommes ; défilés de protestation et processions religieuses se partageaient la voie publique si bien que, par mimétisme, se faisait l'apprentissage de "l'Internationale" et du "Magnificat" ! Heureux temps de l'enfance où tout est simple !

L'adolescence, la jeunesse, c'est le séminaire : travail sérieux certes, mais peu d'ouverture sur le monde ; conformisme, tradition, uniformité, nivellement

des

personnalités... viendra en fin d'études et de préparation au sacerdoce la guerre d'Algérie, une parenthèse qui valait bien une "retraite" comme un temps de désert qui provoque la réflexion sur le sens de la vie et sur ce dont les hommes sont capables...

Vient le temps de la pastorale :

- *Instituteur à Quéven, puis vicaire 10 ans.*
- *Missionnaire diocésain à Sainte Anne d'Auray pendant 3 ans.*
- *Vicaire responsable des centres aérés et foyers de jeunes à Lorient, 5 ans.*
- *Recteur de Calan et Lanvaudan durant 10 ans. (Notons au passage que Francis remplace Marcel Le Mouel à Calan et c'est à partir de cette date (1975) que la paroisse de Lanvaudan fut rattachée à celle de Calan).*
- *Recteur de Crach, puis de Crach - St Philibert - Locmariaquer durant 11 ans.*
- *Retiré à Notre Dame du Pont à Lanester pendant 2 ans (2001-2003)."*

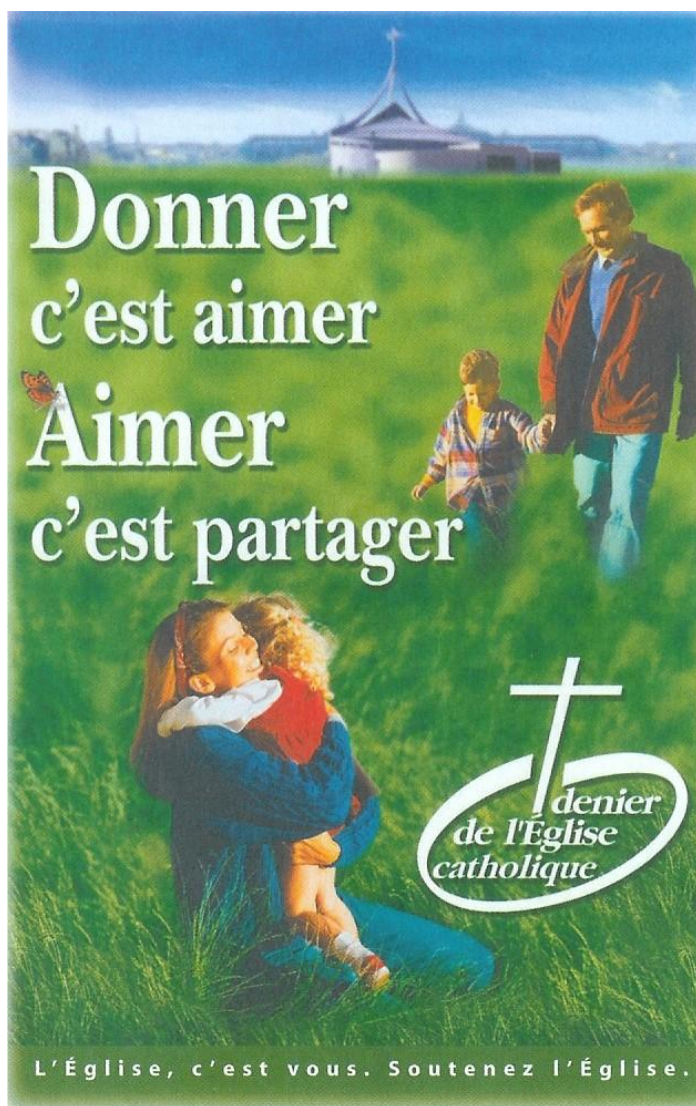
(à suivre...)

Jacques PENCREAC'H



Le denier de l'Eglise

Chacun doit pouvoir compter sur l'Eglise pour l'accompagner dans les étapes importantes de sa vie personnelle ou familiale : naissance, mariage, maladie, décès... Elle doit aussi accompagner les enfants, les jeunes, les adultes sur les multiples chemins de l'Evangile vécus au quotidien. Chaque jour des laïcs, des religieux, des prêtres s'activent à assurer cette mission de l'Eglise. Cette mission, pour être menée à bien, nécessite des moyens, notamment des moyens financiers. C'est la raison d'être du denier de l'Eglise ; car **l'Eglise ne vit que de dons. Elle ne reçoit aucune subvention. Elle a besoin de vous.**



Le conseil économique de la Paroisse se permet donc de faire appel à votre générosité cette année encore, sûr que vous y répondrez comme dans le passé. Soyez en remerciés.

Vous trouverez dans ce bulletin une enveloppe "Denier de l'Eglise", laquelle contient des informations pratiques. Si vous souhaitez obtenir un reçu pour déduction fiscale (60% de votre don dans la limite de 20% du revenu imposable) il est impératif de libeller votre chèque à : "Association Diocésaine de Vannes" ou d'opter pour le prélèvement automatique.

Vous pourrez également trouver des enveloppes sur les tables au fond de l'église pour vos proches non abonnés ou qui ne peuvent pas se déplacer.

*Louis Bardouil
pour le conseil économique*

LA KERMESSE PAROISSIALE

A l'occasion de la kermesse traditionnelle de nombreux paroissiens se sont retrouvés à la salle des fêtes de la mairie pour passer ensemble un moment convivial, le week-end du 17 - 18 avril.



Chacun a pu apprécier les différents stands : crêpes*, gâteaux, café ... et tenter sa chance au « panier garni » et à « la poupée ».



Voici la liste des gagnants aux deux tirages :

- 1 - **Panier garni** : Mme Annick Hervé
- 2 - **Filet garni** : Henri Porodo
- 3 - **Une bouteille de liqueur** : Yves Vorc'h
- 4 - **Un bon pour un gâteau** : Jean Daniel

La poupée a été gagnée par : Didier Le Ravallec

Le Père Jo Postic et l'équipe organisatrice remercient toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette petite fête. Le bénéfice sera affecté aux différents mouvements et services de la paroisse.



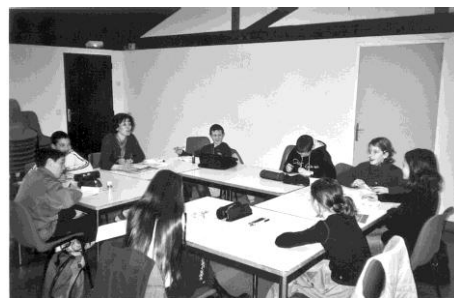
Pour l'équipe organisatrice,
Louis Bardouil

** Les crêpes ont été confectionnées, comme d'habitude, par quelques bénévoles. Nous sommes à la recherche de volontaires supplémentaires pour étoffer l'équipe actuelle. Si cela vous tente pour l'an prochain, n'hésitez pas à le signaler au presbytère, dès maintenant !*

EN BRIEF



40 jeunes garçons et filles de la paroisse de Caudan ont consacré 2 jours de leurs vacances de Pâques pour se préparer à leur profession de foi. Ces quelques photos vous les présentent dans le cadre magnifique de Kergoff propice à la méditation, au travail et à la détente.



Quelques nouvelles de Paul Gallen, suite à l'article "[Ces chrétiens d'ailleurs](#)" sur la Zambie paru dans le bulletin précédent (n°286 - Avril 2004).

Après un séjour en France, le Père Gallen est retourné en Zambie le 6 avril. Voici quelques mots qu'il a transmis à son frère Michel :



"Me voilà à pied d'œuvre, ça n'a pas pris longtemps...
Cela s'est fait en moins d'une minute. Il me semble que ce n'est qu'hier que j'avais quitté la Zambie"

"Toutefois c'est avec une certaine émotion que j'ai retrouvé amis et pays.
Tout se passe bien avec les gens de Sinia. "

"Le Jeudi et le Vendredi Saint se sont très bien déroulés. Des célébrations très amicales et vivantes."
"Je n'ai pas de problème pour la langue. "

"En effet je suis heureux ici. Formidable de me retrouver en paroisse.
Le contexte de ville est nouveau pour moi...mais je m'y sens bien."

Que pensez-vous de votre bulletin paroissial ?

Ne nous en veuillez pas de cette franchise un peu abrupte mais si l'on en croit les résultats de l'enquête lancée par le comité de rédaction au début de cette année, vous n'en pensez pas grand-chose. Un peu plus de 350 questionnaires ont été distribués avec le bulletin du mois de janvier, à ce jour 13 réponses nous sont parvenues, certaines sans le moindre commentaire. Un statisticien moyen vous dirait que cela représente un taux de réponse de l'ordre de 3,71 %, quel succès ! Face à un résultat aussi piteux la seule question qui vaille est celle de savoir ce qui mérite d'être analysé avec le plus de minutie : les réponses ou les silences ? Hélas ! Nous devons confesser notre totale ignorance de cette science qui permettrait d'interpréter les quelques 96 % de non dits.

Le comité de rédaction a tout de même dépouillé les 13 questionnaires reçus, il ne manquera pas de tenir compte des résultats. Par ailleurs, certaines réponses étaient assorties de remarques, suggestions ou propositions qui font l'objet des commentaires ci-après.

Commentaires du comité de rédaction

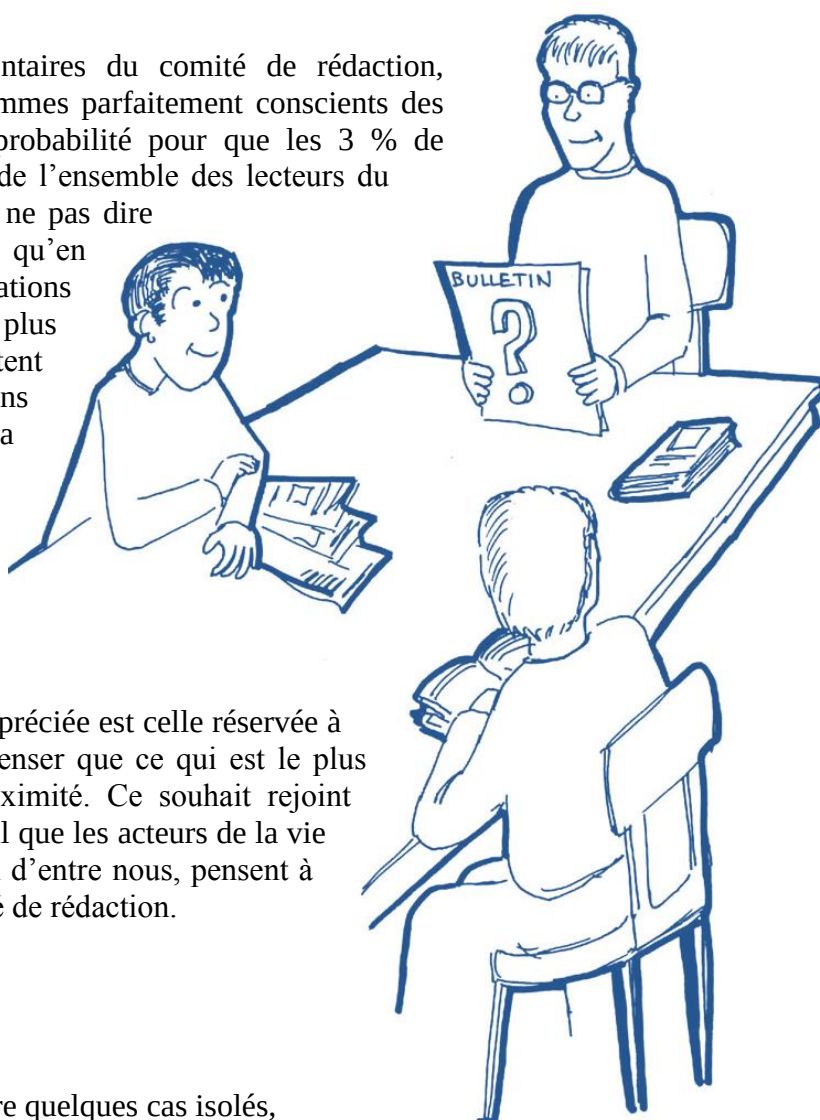
Avant de vous livrer les commentaires du comité de rédaction, permettez-moi de vous dire que nous sommes parfaitement conscients des limites de notre exercice. En effet, la probabilité pour que les 3 % de réponses obtenues reflètent le sentiment de l'ensemble des lecteurs du bulletin paroissial est infinitésimale pour ne pas dire nulle. Il est donc plus que vraisemblable qu'en répondant à certaines remarques, observations ou propositions nous leur donnions plus d'importance qu'elles n'en méritent réellement. Pour autant nous ne pouvions pas ne pas répondre à ceux qui ont pris la peine de nous faire part de leur opinion.

1 - Une information de proximité

La rubrique apparemment la plus appréciée est celle réservée à l'histoire de la paroisse. On peut donc penser que ce qui est le plus recherché, c'est une information de proximité. Ce souhait rejoint celui du comité de rédaction, encore faut-il que les acteurs de la vie paroissiale, c'est-à-dire chacune et chacun d'entre nous, pensent à faire remonter l'information vers le comité de rédaction.

2 - Un édit du prêtre

Pendant longtemps, et il existe encore quelques cas isolés, le bulletin était l'œuvre exclusive du prêtre en charge de la



paroisse. Il en écrivait non seulement ce qu'il est convenu d'appeler l'Edito, mais aussi toutes les autres rubriques. Aujourd'hui, un peu partout, il est le fruit d'un travail animé par une équipe au sein de laquelle les laïcs sont largement majoritaires. Pour autant, ces derniers n'ont pas confisqué la parole au prêtre, et celui-ci peut s'y exprimer aussi librement et aussi largement que par le passé s'il le désire. Par ailleurs, et pour répondre à cette demande, il nous semble que satisfaire à une telle exigence serait reconnaître implicitement que sans l'éditorial du prêtre, le bulletin paroissial est sans valeur. Qu'advierait-il alors du bulletin si d'aventure nous n'avions plus de prêtre en charge de notre paroisse ?

3 - Plus d'information

Le souhait de voir créées un certain nombre de nouvelles rubriques est exprimé. L'une sur la vie des Saints, l'autre sur la Bretagne, une autre pour rendre compte de l'actualité religieuse au travers d'une synthèse des articles de presse... Pourquoi pas ? Si ceux qui en expriment le souhait ont un goût particulier pour ces sujets et la compétence nécessaire pour en traiter, leurs articles seront les bienvenus.

En revanche, en ce qui concerne la demande de justification des questions débattues au conseil pastoral le comité de rédaction rappelle que le journal paroissial n'a pas vocation à créer ou à entretenir des polémiques, il se limite à rendre compte de façon synthétique et objective des points importants abordés par le conseil pastoral qui, comme toutes les instances de concertation, est souverain dans ses décisions.

4 - La qualité de la présentation

Bien sûr notre bulletin serait bien plus présentable si sa page de couverture était en couleur. Hélas ! La couleur a un coût que nous ne pourrions certainement pas répercuter sur le prix de l'abonnement. Alors me direz-vous pourquoi ne pas faire appel à la publicité ? C'est un choix délibéré de l'actuel comité de rédaction qui ne veut pas faire du bulletin paroissial un support publicitaire supplémentaire.

Si la couleur nous paraît pour l'heure inaccessible, en revanche la paroisse vient d'investir dans un nouveau photocopieur doté d'une mémoire et dont la connexion à un ordinateur permet de reproduire photos et dessins avec une remarquable fidélité. Nous en sommes encore à une phase de rodage mais cette amélioration devrait être particulièrement sensible dans les tout prochains numéros.

--OOO--

En guise de conclusion, nous tenons à remercier celles et ceux qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire, même si les différents points de vue exprimés ne sont pas nécessairement représentatifs de l'opinion de l'ensemble des lecteurs, ils nous obligent à une réflexion qui ne peut être que salutaire. C'est aussi pour nous l'occasion de rappeler que ce bulletin est notre affaire à tous, chaque lecteur ayant vocation à devenir rédacteur dès lors qu'il détient une information ou qu'il est témoin d'un événement susceptible d'intéresser l'ensemble des paroissiens de Caudan.

Pour le comité de rédaction,
Dominique Poulmarc'h
Chargé de la coordination

Fais la pause caté !

DATES À RETENIR :

- ♦ 6 juin 2004 : Première Communion à 10h30
- ♦ 13 juin 2004 : Eveil à la foi et liturgie de la parole à 10h20
Remise de la croix aux CE1



Si tu aimes le jeu, booste le !



- ♦ 12 juin 2004
- ♦ 26 juin 2004

de 14h à 16h au presbytère
pour tous les enfants de 5 à 11 ans

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils sont entrés dans la communauté chrétienne par le baptême :

- | | |
|---------------|---|
| 10 avril 2004 | Maïwenn COLLO
Par. Jean-François MARTIN - Mar. Danièle DUPUY
Aurélié BOUGER , fille de Gabriel et de Brigitte COIFFIC
Par. Hervé BOUGER - Mar. Sophie BOUGER
Marine LE HEN , fille de Sylvain SAMSON et de Sandrine LE HEN
Par. Vincent SAMSON - Charlène LE CORVEC |
| 11 avril 2004 | Léa LE CORRE , fille de Yann et de Laetitia NEVANEN
Par. Sébastien NEVANEN - Mar. Valérie PARTOUCHE |
| 24 avril 2004 | Samantha JAFFREZOU , fille de Laurent et de Stéphanie BOUIX
Par. Romaric RAMARIAVELO - Mar. Lolita RAYNAUD
Blandine DECLEMY , fille d'Hervé et de Nadège CARNET
Par. Thierry DECLEMY - Mar. Emetine CARNET |
| 16 mai 2004 | Sterenn MAGUEUR , fils d'Erwan et de Nathalie PLASSARD
Par. Philippe PLASSARD - Mar. Morgane BRIEC |



Ils se sont unis devant DIEU :

- | | |
|---------------|---------------------------------|
| 24 avril 2004 | Hervé DECLEMY et Nadège CARNET |
| 15 mai 2004 | Franck JEULIN et Claire RAYNAUD |



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

2 avril 2004 Joseph TOUDRET, 76 ans, époux de Jeanine JIGOUREL
10 avril 2004 Bernard LE DANVIC, 55 ans
14 avril 2004 Annick LE SAËC, 66 ans, épouse de Roger LE HEN
27 avril 2004 Julien CARO, 83 ans



AGENDA



Horaire des messes :

Samedi à 18h30, dimanche à 10h30

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

De 10h à 11h30 et de 16h à 18h

Samedi : de 10h à 11h30



Rencontres de préparation au mariage : Dates des sessions en 2004

Samedi 5 juin / Dimanche 13 juin / Dimanche 24 octobre / Samedi 27 novembre

Ces sessions ont lieu le samedi : de 15h à 22h et le dimanche : de 10h à 17h à **La Maison des Œuvres**,
33 cours de Chazelles – LORIENT -. Merci d'apporter votre pique-nique, et de vous inscrire auprès de :

Marie-Astrid et Yves ARNAL, 3 place de la liberté, 56 100 LORIENT au plus tard 1 mois avant la date de réunion

Rencontres de préparation pour le baptême :

Vendredi 28 mai / Vendredi 25 juin / Vendredi 27 août / Vendredi 25 septembre

Modalités pratiques : Ces rencontres de préparation ont lieu au **presbytère de Caudan à 18h30**.

DATES À RETENIR :

Jeudi 3 juin 2004 : Fleurir en Liturgie

Cette journée s'adresse à toutes les personnes intéressées par le fleurissement de l'église. Elle se déroule à Campénéac de 10h à 16h. Après une matinée d'enseignement et de partage sur la trinité, l'après-midi est consacrée à la réalisation de bouquets en lien avec la liturgie du dimanche suivant.

Les personnes intéressées peuvent contacter Véronique LAUMAILLE au 02 97 05 67 71.

VIE DIOCESAINE :

Pèlerinages :

Du vendredi 11 au dimanche 13 juin 2004 :

Sainte Anne d'Auray –

Pèlerinage des épouses et mères de famille

Organisateurs : Sanctuaire de Ste Anne d'Auray

tél: 02 97 57 68 80 -

Basilique - 56400 - Sainte Anne d'Auray

email : basilique.ste.anne.auray@wanadoo.fr

Du mardi 01 au jeudi 03 juin 2004 :

France - Pèlerinage : Paris religieux

Du lundi 21 juin au mercredi 30 juin 2004 :

Turquie - Pèlerinage sur les pas de St Paul et St Jean

Organisateurs : Pèlerinages diocésains

tél: 02 97 68 31 36 - fax: 02 97 68 30 64

Evêché Le petit Tohanic BP 3 - 56001 - Vannes cedex

email : pelerinages.vannes@wanadoo.fr

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage,... dans le bulletin de **Juin – Juillet – Août 2004**, merci de le déposer au presbytère avant le **2 juin 2004 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

N'oubliez pas de signer votre article...

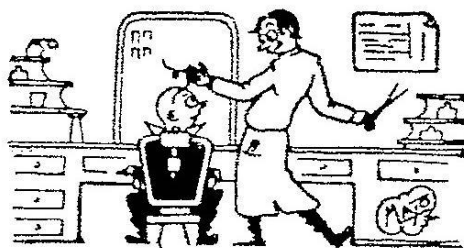
Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Nota : Le comité de rédaction donnera suite aux courriers qu'il reçoit, sous réserve qu'ils soient signés.

RIONS UN PEU

Informatique

Dans ce couple, le mari est un fou d'informatique et l'épouse très dépensière. Autrement dit, il clique et elle claque.



- Un brûlage ?

Mémoire

Pourquoi les savants ont-ils des trous de mémoire ?
Parce qu'ils se creusent la tête !

Bêtises

Le papa de Toto n'en peut plus, Toto fait trop de bêtises. Il décide d'emmener Toto chez le docteur pour qu'il essaie de le calmer.

- Achetez lui une bicyclette dit le docteur.
- Et il fera moins de bêtises ? demande le papa de Toto
- Non, répond le docteur, mais il ira les faire plus loin.



- Ce livre est écrit en vieux Français.
- Dans l'occasion, Monsieur, il n'y a jamais de neuf.

Car scolaire

Deux petits banlieusards montent dans le car de ramassage scolaire. Le premier demande au conducteur en ricanant :

- Alors, Noé ? L'arche est pleine ?
- Pas tout à fait ! Il y a encore de la place pour deux ânes !

Mite

Une mite voit une autre mite en train de s'esclaffer. Elle lui demande :

- Pourquoi es-tu en train de rire ?
- Parce que je suis une mite railleuse !

Dentiste

Comment un dentiste peut-il se ruiner ?
En jouant trop à la roulette !

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 287	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif unique</u> : 10 Euros (65.59 francs)